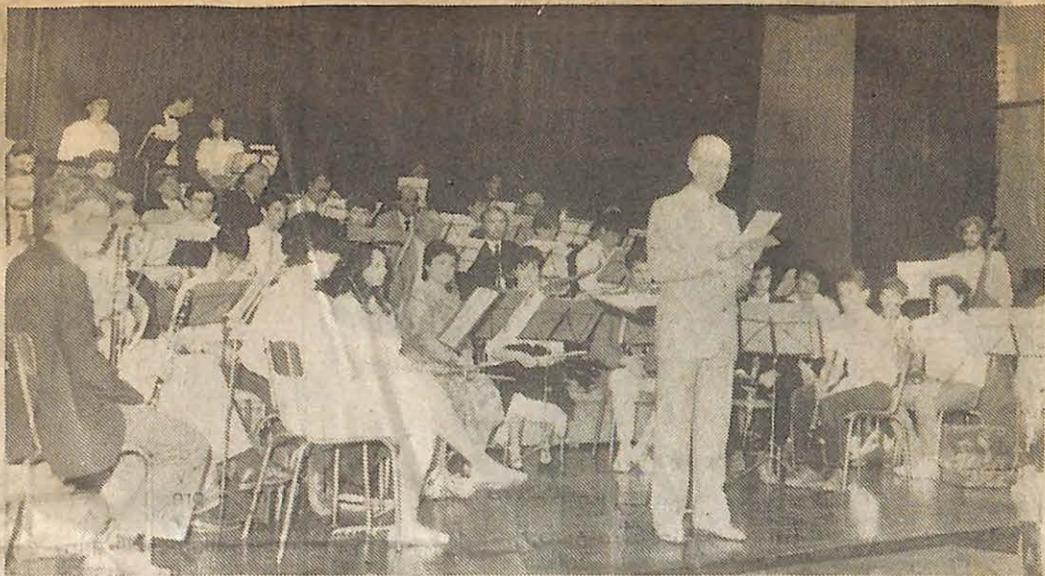


Un concert de Printemps unanimement apprécié



LA PHILHARMONIQUE « LA SEYNOISE »

Un régala pour le public



Beaucoup de monde pour apprécier un concert de qualité

C'est dimanche dernier, dans la salle Guillaume-Apollinaire, que notre philharmonique "La Seynoise" nous a offert un traditionnel concert de printemps qui, comme tous ses devanciers, a obtenu un grand succès. D'abord, par le choix des morceaux qui composaient le programme — et là on se doit de féliciter le chef Jean Arèse, qui montre toujours un éclectisme sans pareil dans le dosage du classique et du moderne — et aussi par l'intégration à l'orchestre, pour la première fois, d'une trentaine de jeunes, issus de l'École municipale de Musique, qui ne s'en sont pas laissé conter par leurs aînés.

Comme l'a souligné le président M. Etienne Jouvenceau, dans son allocution de bienvenue, un sang jeune vient d'être apporté à l'ensemble, une fraîcheur, une nouveauté qui, si elles ne sont pas encore exemptes de petites maladresses — elles furent très rares — n'en laissent pas moins bien augurer de l'avenir de la société. Si c'est une vieille dame qui va sur ses 154 ans d'âge, la relève des anciens est en bonne voie et il n'y a pas de raison que l'on ne reparte pas vers une nouvelle période

d'années aussi nombreuses.

Le nombreux public qui avait répondu présent au concert l'a bien senti, car les applaudissements, pour l'orchestre et son dynamique chef ont été d'une chaleur rarement observée.

Nous n'allons pas reprendre par le menu la liste des morceaux exécutés que nous avions d'ailleurs annoncés dans notre chronique de dimanche matin. Une mention particulière cependant pour « Le bal de Béatrice d'Este », de Reynaldo Hahn, qui essaie de nous faire revivre les fastes médiévaux de la Cour de Ludovic Le More, duc de Milan.

De même, on a fredonné « sotto voce » la célèbre chanson hindoue de Rimsky-Korsakoff, que beaucoup connaissent. Sans parler des airs de Michel Legrand, l'inoubliable compositeur de tant de musiques de film (« Les parapluiés de Cherbourg » etc.), qui a eu son heure de gloire il y a peu à la télévision, dans un Grand Echiquier de Jacques Chancel. Un moment d'émotion avec « Manouchka », dont le compositeur — un de nos voisins — était dans la salle, avant que le « Te Deum » de Charpentier (choisi pour l'Eu-

rovision) ne termine le programme sur des notes combien majestueuses.

Entre temps, les jeunes s'étaient manifestés tout seuls : d'abord un quintette qui nous gratifia d'un « Divertimento », de Haydn, puis un quatuor de saxophones qui nous divertit avec « Faunes et nymphes » de Letorey et « Le Petit nègre » de Debussy.

Pendant un petit intermède qui permit aux musiciens de souffler, M. Jouvenceau, et M. Rose, président de la Fédération musicale du Var, remirent quelques récompenses dont nous nous contenterons de citer la "cra-vate de commandeur du Mérite fédéral" remise à MM. Vial (51 ans de présence à la société), Tinteri (cinquante-cinq ans de présence), Gilaridi (cinquante-neuf ans) et Maffiolo (soixante-quatre ans !). Beaux exemples de fidélité à la Musique et à une société locale !

Et on se donna rendez-vous au prochain concert, celui d'automne, qui aura lieu le dimanche 18 novembre pour la célébration de la Sainte-Cécile. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura rien d'autre entre temps...

TIENNE.